



ROYAL BAKING POWDER

Recrutement à Chicago.

Chicago, Illinois, 27 avril—On lit dans le "Tribune": Le département de la guerre compte que Chicago lui fournira 5,000 recrues avant le 1er janvier 1900, pour le service de Cuba et de Manille.

Demnages accorlés.

Chicago, Illinois, 27 avril—Un jury a accordé, aujourd'hui à la cour de circuit, des demnages de \$10,000 à Frank Balling, qui avait intenté un procès à W. C. Funches et au docteur Otto L. Schmidt, de Chicago, pour la perte d'une jambe brûlée par les rayons X.

Mort de Sheridan Shook.

New York, 27 avril—Sheridan Shook est mort aujourd'hui à Red Hook, N. Y., à l'âge de soixante-dix-sept ans.

En 1871 il construisit le théâtre d'Union Square. Il s'intéressa aussi à des affaires de brasseries, et en association avec John R. Nugent il fit construire l'hôtel Morgan. Il fut membre de la convention républicaine qui choisit comme candidat à la présidence John C. Fremont. Il fut un des premiers dans l'est à appuyer les aspirations présidentielles d'Abraham Lincoln. Coln-ci le nomma percepteur des contributions indirectes dans le trente-deuxième district, fonctions qu'il remplit jusqu'au moment où le président Grant l'en releva en 1869. Il fut étroitement allié en politique avec Thurlow Weed et «Tom» Murphy.

La publication de la lettre au capitaine Coghlan.

Washington 27, avril—On annonce officiellement, aujourd'hui au département de la marine, que la lettre de réprimande adressée au capitaine Coghlan, commandant du Raleigh, à la suite de ses remarques hostiles aux Allemands, ne sera pas publiée par les autorités.

Mort de Robert Goelet.

New York, 27 avril—Le "World" dit: Robert Goelet est mort hier à Naples, Italie.

Désastreux cyclone à Newton.

Kansas City, Missouri, 27 avril—Le "Journal" reçoit une dépêche annonçant la mort de trente-sept personnes dans un cyclone à Newton, comté de Sullivan.

de mille efforts douloureux il grimpa sur un arbre, pour ne pas être enlevé par un tigre, et il passait là une nuit terrible, gr-lotant la fièvre, et se demandant à tout instant s'il n'allait pas se laisser choir.

Mais Dieu a mis au cœur de l'homme un tel amour de l'existence que celui-ci lutta jusqu'à son dernier souffle avec l'énergie du désespoir.

Ah! si le malheureux matelot avait pu entrevoir un seul instant les tortures que lui réservait encore l'avenir peut-être eût-il préféré en finir immédiatement avec sa misérable existence.

Le lendemain, dès la pointe du jour, il descendit de son arbre, lava sa plaie au ruisseau et chercha à s'orienter. Que faire, blessé, mourant d'inanition, se traînant avec peine au milieu de ce pays perdu!

Retourner à l'aiguade, il était bien certain que le détachement ne s'y trouvait plus.

Il fallait donc mourir.

Il mangea quelques baies sauvages, but quelques gorgées d'eau et s'endormit d'un profond sommeil.

Réveil horrible!..... Une bande de jaunes le cerpait, l'attachait avec des cordes qui lui entraînaient dans les chairs, et l'apportait comme une proie vivante au milieu du village dont il s'était approché la veille.

Ses traces avaient été relevées, ses empreintes éveillaient les soupçons, et des naturels se mettant en chasse arrivaient aisément à le découvrir.

Oh alors! le torturant!... mais la torture lente, savante, soignée de la vie de la victime, pour prolonger indéfiniment son agonie.

En Annam, au Tonkin, en Chine, le bourreau est un artiste. On décerne des prix à ceux-là qui découvrent de nouveaux supplices, sans atteindre le point vital de la victime. Ces monstres se repaissent des sanglots et des hurlements arrachés par la douleur. Il est des tortures qui durent six mois, un an, des martyres que la plume se refuse à décrire!

Jean devait être l'une de ces victimes.

Pour commencer, les femmes du village, avec une lenteur et une cruauté calculées, des précautions infinies, lui arrachaient des lambeaux de peau, laissant la chair vivrée et sanglante.

D'autres raffinements viedraient plus tard.

Et pour le prolonger, pour garder plus longtemps vivante la malheureuse créature, Jean était soigné, pansé, bien nourri, sitôt qu'il pouvait manger.

La nuit, il dormait sur une natte, on ne prenait même pas la peine de le chauffer, car ses bourreaux étaient bien certains qu'il ne pourrait pas s'enfuir.

Mais sitôt aussi que l'on pou-

A la poursuite du "Badger".

San Francisco, Californie, 27 avril—Après le départ du «Badger», le vapeur à bord duquel les commissaires de Samoa se rendent à destination, des ordres importants sont arrivés. Un bâtiment a été immédiatement envoyé à la poursuite du vapeur, mais il n'a pu le rejoindre.

Le diner à la salle de la Ligue de l'Union.

Philadelphie, Pennsylvanie, 27 avril—Après un court repos à l'hôtel le président McKinley a été reçu à diner par M. John H. Converse dans la salle de réunion de la Ligue de l'Union.

Le secrétaire Long et le général Grant ont également prononcé quelques paroles.

Pendant que le président dinait à la Ligue de l'Union, Mme McKinley, Mme Grant, Mlle Sartoris et les autres dames venues de Washington étaient reçues à diner par Mme Joshua Lippincott, dont la magnifique résidence est située directement en face du local de la Ligue de l'Union.

Cyclone dans le Missouri.

St Louis, Missouri, 27 avril—On annonce qu'un cyclone s'est abattu ce soir sur Kirkvilla, Missouri, et que plus de trente cadavres ont été retirés des ruines. Une dépêche spéciale à la "Républic" est ainsi conçue:

La partie orientale de Kirkvilla a été rasée par un cyclone. On estime le nombre des morts à quarante. Le nombre des blessés n'est pas connu. Les fils télégraphiques sont abattus et les communications sont pratiquement coupées.

Une dépêche spéciale de Kirkvilla au "Globe-Democrat" donne la liste suivante des victimes:

Morts connus—William B. Howells, Mme W. H. Sherborn, James S. Weaver, Theodore Brigham, Ed. Beeman, Mme W. W. Green et fille, Mlle Bessie, Mme H. Billington, Mme A. W. Glasse, Mme A. S. Glasse, Mme Ben Green, Mme John Larkin, Sr., Mme T. Mahaffey, Mme C. Woods, Mme A. Little, Mme A. Dole, M. Joe Woods, Mme Joe Woods, Mme A. W. Rainshott, M. A. W. Rainshott, M. C. A. Gibbs, Mme C. A. Gibbs, A. C. Beat, James Cunningham, Mme Mitchell.

Morts annoncées—M. Peck, M. Anderson, M. Stephens, Dr. Billings, Col. Little et famille, Mme Penschott et son enfant.

Blessés—M. et Mme Dreyton, Mme Hobson, Harry Mitchell, M. Mitchell, Mlle Evans, Sam Weaver, Will Parks, deux frères Ingalls, Willis Kellon.

Blessés—Maud Waddell, Mme T. Bullock, M. et Mme J. H. Kirk, A. L. Peal, W. S. Smith, George Hennons, Mme Millien, Mme A. Miller, Duan Mills, Ernest Mills, Andrew Roberts, Esterher Little, Ina Green, William Bragg, Mme John Barley, Mme A. C. Bowman, Mme Mary Rorahan, A. T. Cook, enfant Beeman, Aubrey Green.

EXPOSITION DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

Colossale Jubilé de Paix. Grande Exposition de Chevaux. Merveilleux "Midway". Courses de Chevaux attilantes. Exhibition de Volailles. Exhibition de Bestiaux et de Porcs. Concerts d'Orchestre le jour et le soir.

Grande Exposition de Fruits et de Légumes. Merveilleuse Exhibition Mercantile et Manufacturière.

TAUX REDUITS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER....

Entrée..... 25 sous.

Portes ouvertes tous les jours des 10 heures du matin.

Les inscriptions gratuites à l'Exposition des Arts Mécaniques et des Sciences, doivent être faites immédiatement. Pour renseignements s'adresser aux bureaux de l'Union Progressiste ou à Harry Romanski, au Daily States.

Les personnes désirant exposer des ouvrages personnels en matière typographique, recevront des placements gratuits si elles font la demande au Comité des Arts et des Sciences.

Le registre des inscriptions pour l'exhibition des chevaux du 15 au 18, sera clos lundi, le 1er mai. N'omettez pas d'enregistrer vos chevaux. 28 avr-29 au 1er mai-lie

Les inscriptions gratuites à l'Exposition des Arts Mécaniques et des Sciences, doivent être faites immédiatement. Pour renseignements s'adresser aux bureaux de l'Union Progressiste ou à Harry Romanski, au Daily States.

Les personnes désirant exposer des ouvrages personnels en matière typographique, recevront des placements gratuits si elles font la demande au Comité des Arts et des Sciences.

Le registre des inscriptions pour l'exhibition des chevaux du 15 au 18, sera clos lundi, le 1er mai. N'omettez pas d'enregistrer vos chevaux. 28 avr-29 au 1er mai-lie

DERNIERE HEURE.

Les prisonniers d'Aguinaldo.

Madrid, Espagne, 27 avril—Le général Polavieja, ministre de la guerre, annonce qu'il a reçu des avis établissant qu'Aguinaldo a l'intention de retenir les prisonniers espagnols et américains, parce qu'il pourra ainsi, en cas de cessation des hostilités, demander des conditions plus avantageuses de paix.

A la Chambre des Députés d'Italie.

Rome, Italie, 27 avril—Après avoir entendu les explications du président du conseil au sujet de l'achat projeté en Angleterre du croiseur français, construit pour le gouvernement chinois, avec le produit de la vente des navires de guerre italiens (Garibaldi et Varese) au gouvernement de la République Argentine, aujourd'hui à la Chambre des Députés, le général Pelloux a présenté une motion, motion qui a été acceptée par le gouvernement, suspendant tout achat de navires de guerre à l'étranger avant la discussion du budget.

La petite vérole en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 27 avril—Une petite vérole d'un caractère violent a fait son apparition à divers points de l'Allemagne, notamment à Iserlohn, Hanovre, et à Mezzado. Les autorités prussiennes ont pris de promptes mesures pour prévenir la propagation de la maladie.

Lettre de remerciements.

Rome, Italie, 27 avril—L'observateur "Romano", l'organe du Vatican, publie aujourd'hui une lettre dans laquelle Monseigneur Chappellain, archevêque de la Nouvelle-Orléans, et neuf évêques remercient le Pape pour sa lettre sur l'Americanisme.

DETAILS

Sur les récents combats aux environs d'Apia.

Auckland, Nouvelle-Zélande, 27 avril—Des détails sur le récent combat livré aux environs d'Apia reçus à Auckland et portant la date du 18 avril, établissent que les natifs amis et les rebelles se sont rencontrés à Vaileloa, et que ces derniers ont eu cent hommes tués ou blessés.

De nouveaux détails sur la mort du lieutenant Lansdale et la mort du timonier J. R. Monaghan, du croiseur Philadelphie, ont été également reçus. Ils établissent que Monaghan a eu la tête coupée avant de mourir.

Un déserteur de l'armée de Mataafa dit que Monaghan et Lansdale se repliaient quand ils ont été découverts par un chef et ses femmes qui cherchaient les cadavres. Ils ont donné l'alarme. Les rebelles sont revenus et ont tué Lansdale. Monaghan a lutté jusqu'au moment où il est tombé blessé. C'est alors que les rebelles lui ont coupé la tête.

L'examen des médecins a confirmé ces rapports. Suatete, le principal chef des rebelles, s'est enfui et a annoncé que cent Anglais avaient été tués. Des déserteurs des forces de Mataafa disent que les Allemands ont envoyé des cartouches dans des sacs de riz et de sucre à divers points de la côte au mois de décembre dernier.

L'amiral Kautz a envoyé un projectile à l'avant d'un schooner allemand, le 8 avril dernier, qui quittait le port d'Apia sans avertissement préalable.

Les rebelles qui s'étaient emparés de la résidence du défunt Robert L. Stephenson ont été attaqués à l'arrière par des Tamalees amis. Trois rebelles ont été tués et plusieurs autres blessés. Un natif ami a été tué à cette occasion.

Le temps a été très mauvais à Apia. Les matelots ont passé quatre nuits sous la pluie dans les tranchées.

Les natifs amis commandés par le lieutenant R. A. Gaunt, du croiseur anglais de troisième classe Porpoise, ont été attaqués le 12 avril par des rebelles venus de la mission française de Falita. Un natif a été tué. Les rebelles ont été subsequment mis en déroute. Ils ont perdu quatre hommes.

Les lignes des Tamalees ont été étendues le 13 avril jusqu'au champ de bataille de Vailele.

Mataafa a attaqué les natifs fidèles. Les hommes de Gaunt ont pris part à l'engagement et se sont bien battus.

Quatre cadavres de rebelles ont été trouvés. Les autres avaient été emportés.

Un natif fidèle a été tué et a eu la tête coupée. Un autre a été blessé.

Les rebelles ont arboré un drapeau allemand au-dessus de leurs forts.

Environ deux mille femmes et enfants se sont réfugiés à Mahuti, la station de la Société des missions de Londres.

Les rebelles saisissent les fusils, les cartouches et les marchandises des trafiquants, qui reviennent en toute hâte à Apia. Les affaires sont suspendues et des forces nombreuses sont nécessaires à terre.

Von Buelow, ancien lieutenant de l'armée allemande, qui a organisé les forces de Mataafa, est parti pour Saran (Sawaii) avec treize bateaux et quatre cents rebelles, puis le navire de guerre allemand Falke est parti en mission secrète avec le consul d'Allemagne, Herr Rose, à bord.

Le capitaine Stewart, commandant du croiseur anglais de troisième classe Tauranga, en l'absence de l'amiral Kautz qui se trouvait à l'Apia, a écrit au consul allemand pour le presser d'arrêter Von Bue-

low, et le Falke est revenu le jour suivant avec l'individu.

L'offre de la Nouvelle-Zélande d'envoyer des troupes aux îles Samoa a causé de l'enthousiasme à Apia.

Les habitants de la ville sont presque unanimes dans les louanges qu'ils font des Américains.

Le croiseur anglais de troisième classe Porpoise pourait sa croisière de punition. Le 15 avril, un combat a été livré à Mangia, à quinze milles à l'est. Environ deux mille rebelles ont attaqué le détachement de Gaunt comprenant une centaine d'hommes. Ceux-ci ont battu en retraite vers le rivage, où ils se sont défendus bravement, puis ils ont gagné à la nage leurs bateaux sous un feu violent.

Le chef Mulungi et douze natifs amis ont refusé de se retirer et ont chargé sur un village en feu en chassant devant eux de nombreux rebelles par leur bravoure inconsiderée. Le détachement de Gaunt est revenu pour les soutenir et tous se sont subsequment retirés avec quatre hommes blessés. Plusieurs hommes du détachement ont échappé par miracle.

Le côté de Gaunt a usé toutes ses munitions durant l'engagement, et le croiseur Porpoise a plusieurs fois bombardé les bois environnants. Les rebelles ont eu huit hommes tués et de nombreux blessés.

Un trafiquant s'est enfui et a réussi à gagner le navire de guerre pendant que six rebelles tiraient sur lui.

Le 17 avril, une seconde bataille s'est engagée à Vailele. La lutte a été désespérée. Les rebelles occupaient des forts qui ont été ineffectivement bombardés par le navire de guerre.

Les natifs amis se sont avancés. Faliolele et Dana à la droite, Gaunt au centre et cent vingt hommes de l'Fuamaanga à la gauche.

Les hommes de Gaunt ont maintenu un feu si terrible que les rebelles se sont repliés sur un deuxième fort à cent cinquante pieds en arrière.

Les hommes de la tribu de Fuamaanga ont faibli, mais Gaunt s'est glissé jusqu'à la ligne du feu et les a tenus à leur poste le revolver au poing. Ils se sont alors avancés pour attaquer le deuxième fort, mais ils ont échoué. Plu sieurs d'entr'eux ont été tués. Dix clous ont éclaté derrière les lignes des rebelles.

Pendant l'engagement, Gaunt a réussi à s'emparer d'un drapeau allemand flottant sur le premier fort.

M. E. B. S. Marx, consul d'Angleterre et de la docteur Adell, chirurgien du Philadelphie, ont été exposés au feu durant la journée entière.

On s'attendait à une nouvelle attaque le jour suivant.

Au retour des troupes de débarquement le capitaine Stewart, commandant du "Tauranga", a signalé: «Bravo, la brigade de Gaunt!»

Les Américains et les Anglais ont accueilli le détachement dont la caennière portait le drapeau allemand pris sur le fort.

Rapport officiel au gouvernement allemand.

Berlin, Allemagne, 27 avril—Une dépêche officielle datée d'Apia le 18 avril est arrivée à Berlin. Elle annonce qu'à l'arrivée du dernier courrier des Etats-Unis le croiseur Philadelphie a quitté Apia pour Pango-Pango, un port de trinité. Les navires de guerre anglais ont continué le bombardement des villages de la côte nord d'Upolu, pendant que quelques combats s'engageaient à terre.

Il est ajouté dans la dépêche. Le 17 avril il y a eu à trois milles d'Apia un engagement des parties de Tanu. Le nombre des tués et des blessés est d'environ soixante-dix. Aucun Européen n'a été atteint. Un détachement anglais tenu en réserve n'a pas pris part au combat.



Cette élégante Berceuse faite par le fameux Heywood & Wakefield Co. du plus beau rotin pour \$1.50.

W. G. TEBALD, 217 Rue Royale.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE.

CEUX QUI ROIENT EN L'Eau Minérale ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO 609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. Manz-elle MIOUZIC GEORGES PRADEL TROISIEME PARTIE UN DUEL D'AMAZONES.

de mille efforts douloureux il grimpa sur un arbre, pour ne pas être enlevé par un tigre, et il passait là une nuit terrible, gr-lotant la fièvre, et se demandant à tout instant s'il n'allait pas se laisser choir.

vaient constater en lui un retour de forces, une reprise d'existence. Les monstres dont il demeurait la proie lui indiquaient de nouveaux supplices.

Quel était cet homme?... Un Français. Les quelques mots incohérents qu'il prononçait de lui-même parfois encore, permettaient de reconnaître sa nationalité.